



LE BAROMÈTRE DES SALARIÉS

LH2-Randstad- *Le Parisien Aujourd'hui en France*

Vague de septembre 2007



SEPTEMBRE 2007



NOTE TECHNIQUE

Sondage LH2 réalisé pour Randstad les 31 août-1^{er} septembre et 7-8 septembre 2007, par téléphone.

Échantillon de 964 salariés, extrait d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Nous rappelons que toute référence à ce sondage doit s'accompagner de la citation de chacun des partenaires.

Des salariés plus confiants qu'auparavant en dépit d'une perte constatée de leur pouvoir d'achat

Cette rentrée 2007 s'inscrit dans la continuité de la vague du mois de juin du Baromètre Randstad. En effet, il semble que les salariés maintiennent le même niveau d'optimisme qu'au lendemain de l'élection présidentielle tout en exprimant des inquiétudes sur leur pouvoir d'achat. Par ailleurs, la défiscalisation des heures supplémentaires n'engendre aucun enthousiasme sur cette population qui n'envisage pas de travailler plus.

Une embellie durable du moral des salariés

Dans l'ensemble, la perception du marché de l'emploi reste plutôt morose puisqu'une majorité des salariés (63 %) le juge défavorable à un changement de travail. Néanmoins, la proportion d'individus se déclarant plus optimistes est globalement en légère progression depuis quelques mois : 34 % des salariés en septembre tout comme en juin (33 %) soit une nette amélioration de leur moral depuis le début de l'année (+ 5-6 points).

Concernant les clivages socio-démographiques, ceux-ci révèlent de nouveau de fortes disparités :

- Les hommes (42 %) sont plus optimistes que les femmes interrogées (26 %) ;
- Les ouvriers apparaissent, de manière plutôt inattendue, bien plus optimistes (41 %) que les autres catégories socio-professionnelles et notamment que les classes moyennes (employés et les professions intermédiaires (29-30 %)) davantage touchées par de nouvelles formes de précarités.
- Enfin, cette fois encore les salariés du privé se montrent plus confiants que ceux du public (38 % contre 28 %).

Une nette dégradation du pouvoir d'achat des salariés

A l'instar de la population française dans son ensemble, une forte majorité des salariés (67 %) constatent que leur pouvoir d'achat s'est dégradé.

Ce sentiment est partagé de manière plus large et particulièrement clivante par les femmes (71 %), les 35-64 ans (71 %), les ouvriers (71 %), les salariés du nord de la France (72 %) et ceux du secteur privé (71 %).

Des heures supplémentaires peu plébiscitées

Au regard des données précédemment évoquées, il était attendu que les salariés s'enthousiasment fortement pour la défiscalisation des heures supplémentaires, mesure qui aurait pu être perçue comme un moyen efficace pour améliorer leur pouvoir d'achat. Pourtant les résultats obtenus infirment cette hypothèse, un tiers des interviewés déclarent que la défiscalisation des heures supplémentaires les inciterait à travailler davantage alors que 54 % d'entre eux réfutent toute incitation allant dans ce sens.

En revanche, certaines catégories de population (les jeunes (41 %), les ouvriers (44 %) et les salariés de la zone méditerranéenne (45 %)), tout en rejetant cette mesure dans leur majorité, expriment à l'égard de celle-ci une adhésion plus soutenue que le reste des salariés.



LES HEURES SUPPLÉMENTAIRES

Pensez-vous que la défiscalisation des heures supplémentaires... ?

	En %
<i>ST Incitera à travailler davantage</i>	33
▪ Vous incitera certainement à travailler davantage	15
▪ Vous incitera probablement à travailler davantage	18
<i>ST N'incitera pas à travailler davantage</i>	54
▪ Ne vous incitera probablement pas à travailler davantage	18
▪ Ne vous incitera certainement pas à travailler davantage	36
· Vous ne vous sentez pas concerné par la mesure	12
· Ne se prononce pas	1
	100



LA SITUATION DU POUVOIR D'ACHAT

Ces derniers temps, avez-vous l'impression que la situation de votre pouvoir d'achat...

	En %
▪ S'est plutôt améliorée	4
▪ S'est plutôt dégradée	67
▪ N'a évolué ni en bien ni en mal	29
▪ Ne se prononce pas	-
	100